

# VILLAGES DE JOIE

Septembre 2021/n° 258

DOSSIER

## Dans les villages d'enfants SOS de Madagascar, la solidarité dessine aussi l'avenir du pays



L'ESSENTIEL 2020  
à lire après  
la page 8

### ÉDITO DE CRISTAL

"J'apprends les Droits de l'Enfant"

### GRÂCE À VOUS

Du PEPS dans l'accompagnement !

### PARCOURS

"J'ai aussi aidé le village à grandir"

## Chaque trimestre, un jeune d'un village d'enfants SOS s'exprime

Je m'appelle Cristal, j'ai 12 ans. Je vis dans un village d'enfants SOS dans le Nord et j'entre au collège cette année. Il y a des matières que je n'aime pas, comme le français, mais j'ai des activités que j'aime beaucoup !

Par exemple, pour les vacances, c'est toujours direction Fort-Mahon. Il y a tellement de choses à faire que je n'ai pas le temps de bronzer, mais je prends des coups de soleil !



© DR

Ce que j'aime vraiment c'est la danse. J'en fais depuis 3 ans. La première fois que j'en ai vu, c'était à l'école. J'ai eu envie d'en faire alors ma mère SOS m'a inscrite à un cours, c'est le lundi de 19h à 20h. C'est elle qui me dépose et me

ramène. On porte des ballerines noires, un short noir et un haut blanc. On apprend les pas, on répète et à la fin de l'année, on fait un gala. Au spectacle de fin d'année avant le Covid, j'avais le trac, j'étais stressée, les premiers rangs se remplissaient. Je me suis concentrée, j'ai pris mes repères sur la musique, j'ai fait mes premiers pas, et ça s'est bien passé. J'étais contente aussi parce que ma maman avait pu venir. On n'a pas eu la danse à cause des confinements, mais dès la rentrée on reprend !

Je fais partie de l'ENCJ, l'Espace National de Consultation des Jeunes de SOS Villages d'Enfants, j'apprends les Droits de l'Enfant et au village on a créé une salle Ado. C'est un endroit que pour nous dans la Maison Commune. On a aussi des animaux : un âne, des poules et des biquettes ! J'aime bien m'en occuper, et ils ont aussi des droits.

Mon animal préféré, c'est le chat, mais comme on n'en a pas, j'en mets un en photo !

## ACTUS

### ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES À LEUR MAJORITÉ : LE COMBAT DE CAUSE MAJEUR !

**A** lors que pour la plupart des jeunes l'arrivée à l'âge de la majorité est une étape émancipatrice, c'est au contraire souvent une importante source d'angoisse pour les jeunes accompagnés en protection de l'enfance. En effet, si environ 20 000 d'entre eux bénéficient chaque année d'un Contrat jeune majeur (CJM) prolongeant leur prise en charge (de quelques mois à 3 ans selon les départements), ils seraient près de 60 000 à sortir de l'Aide sociale à l'enfance (Ase) à 18 ans sans aucun accompagnement. C'est ce que l'on appelle les "sorties sèches" du dispositif de protection de l'enfance, qui sont susceptibles de fragiliser durablement leur insertion dans la vie adulte avec des difficultés d'accès au logement, aux soins, aux études ou au travail... C'est ce qui explique aussi en grande partie qu'un quart des sans-abris soient, selon les estimations communément admises, des anciens enfants issus de la protection de l'enfance. C'est pour tenter de remédier à cette situation qu'est né en 2019 le collectif "Cause Majeur !" à l'initiative de SOS Villages d'Enfants, et qui fédère plusieurs grandes associations.

Le collectif plaide sans relâche pour que soit proposé à chaque jeune un projet d'accompagnement vers l'âge adulte basé sur un suivi socio-éducatif jusqu'à son inclusion pleine et entière dans la société. Il s'articule autour de 7 facteurs d'inclusion dont l'accès à un logement durable, à la santé, aux études et à des formations professionnelles mais aussi à la culture et aux loisirs. Cause Majeur ! par ses actions de

plaidoyer, a contribué à ce que le gouvernement interdise les sorties sèches durant la crise sanitaire. Cette disposition n'est que provisoire et valable jusqu'au 30 septembre 2021. C'est pourquoi, le Collectif se mobilise autour du projet de loi sur la protection de l'enfance qui devrait être définitivement adopté d'ici la fin d'année et qui vise à garantir une solution d'accompagnement à chaque jeune sortant de la protection de l'enfance. ■

### SOS VILLAGES D'ENFANTS DÉMÉNAGE

**A**u revoir Paris 9<sup>e</sup>, bonjour Paris 14<sup>e</sup>. Le siège de SOS Villages d'Enfants quitte ses locaux de la Cité Monthiers pour rejoindre des locaux plus spacieux 8 villa du Parc de Montsouris. Ce déménagement était nécessaire depuis quelques temps déjà pour répondre à la dynamique de recrutement qui caractérise l'association pour accompagner les nouveaux villages d'enfants SOS et les programmes en France. Les anciens locaux, avec leurs espaces de réunion limités, étaient également devenus un casse-tête pour organiser les diverses rencontres entre le siège et les directions des villages d'enfants SOS, mais aussi les sessions de formation, en augmentation, des personnels en contact avec les enfants.

La nouvelle adresse accueillait avant son achat par SOS Villages d'Enfants une école de formation de travailleurs sociaux. Le bâtiment est donc habilité à recevoir du public, dispose d'un accès pour les personnes à mobilité réduite, et surtout d'un amphithéâtre de 100 places assises en sous-sol, ce qui permettra de développer l'offre de formation

à l'interne comme à l'externe et partager les compétences. Cet investissement financé par la mise en location des locaux de la Cité Monthiers et sur fonds propres, permet à l'association de consolider toujours plus son activité et son développement au service des enfants. ■

## LEGS ET LIBÉRALITÉS : BIEN ANTICIPER

**D**epuis le 9 juillet, le site internet de SOS Villages d'Enfants ([www.sosve.org](http://www.sosve.org)) propose un outil à destination des bienfaiteurs pour les aider dans leur projet de transmission en faveur de l'association. Mis en place par le service legs et relations philanthropiques, constitué de quatre personnes spécialisées, dont deux diplômées notaires, il vise à proposer un accompagnement personnalisé aux donateurs qui nourrissent une réflexion de transmission, en les informant et en les guidant sur les démarches à réaliser pour gratifier l'association d'un legs ou d'une assurance-vie. Le principe est simple : il suffit de remplir un questionnaire en ligne, avec des informations tenues confidentielles, sur sa situation personnelle et son projet de transmission. Ce questionnaire ne prend que quelques minutes et aucune question n'est obligatoire ! Dès réception des réponses adressées par le bienfaiteur, l'équipe

dédiée travaillera à préparer une consultation personnalisée offrant ainsi un premier cadrage juridique et une vérification de la faisabilité du projet de transmission. Bien entendu ce questionnaire n'engage en aucune mesure à faire une transmission, cette consultation peut être uniquement réalisée à titre informatif. ■

### L'AGENDA SOS VILLAGES D'ENFANTS 2021-2022

#### Commandez-le dès maintenant !

Visibilité maximale, la semaine sur deux pages, tout au long de l'année scolaire (de septembre 2021 à septembre 2022).

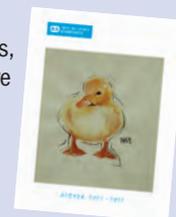
#### Joignez le solidaire et l'utile

Son prix de 15 € (frais de port inclus) est intégralement reversé à l'association. L'achat de l'agenda ne donne pas lieu à un reçu fiscal.

#### Pour le commander:

- envoyez un chèque de 15 €,
- libellé à l'ordre de SOS Villages d'Enfants - Opération Agenda
- en précisant vos coordonnées postales, à l'adresse suivante :

SOS Villages d'Enfants - Opération Agenda  
8 villa du Parc de Montsouris 75014 PARIS



## SOURIRES DES VILLAGES

**Malgré des situations d'enfants douloureuses, il y a aussi chaque jour chez SOS Villages d'Enfants des petits et grands bonheurs.**

*Exemples non exhaustifs porteurs de promesses pour l'avenir.*

### ETHIOPIE

**Adelech** est sensibilisée dans son école au réchauffement climatique ainsi qu'aux méthodes d'irrigation et de culture. Elle peut ensuite partager cela avec ses parents et sa communauté.

### GHANA

**Christinia** s'est lancée dans l'élevage de volailles et de cochons et arrive désormais à subvenir aux besoins de ses 9 enfants. Ils sont tous scolarisés et ne manquent de rien.

### BRÉSIL

**Mélissa**, ses frères, sa sœur et sa maman ont trouvé refuge à Sao Paulo quand ils ont fui le Venezuela. Ils y ont reçu des soins, de la nourriture et ont désormais un toit. Comme les autres enfants, elle a repris le chemin de l'école.

### EURE-ET-LOIR

**Florian** a terminé son apprentissage et a obtenu son bac. Dans la foulée il a signé un CDI dans le garage Renault où il a été formé et il vient d'acheter sa propre voiture.

### CHARENTE-MARITIME

**Clara** continue de s'investir dans ses activités extra-scolaires. Elle a passé avec brio les tests d'aptitude et, à 14 ans, elle se forme à devenir jeune sapeur-pompier.

### HAUTS-DE-FRANCE

**Louana** n'arrivait pas à manger. À 5 ans elle n'acceptait que le biberon et la soupe. Aujourd'hui elle a un bel appétit et aime les crevettes, les bulots, le poulet, les flageolets, le poisson, la viande, le concombre, la carotte...

Publication trimestrielle éditée par SOS Villages d'Enfants, 8 villa du Parc de Montsouris - 75 014 Paris. Tél. : 01 55 07 25 25 - PRÉSIDENT : Daniel Barroy, VICE-PRÉSIDENTES : Marie-Claude Hamon, Françoise Rouch - DIRECTRICE GÉNÉRALE ET DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Isabelle Moret. RÉDACTEUR EN CHEF : François-Xavier Deler. CONCEPTION, RÉDACTION ET MAQUETTE : L'Action Sociale - 01 53 10 24 10 - [www.lejas.com](http://www.lejas.com). PHOTOS : L'Action Sociale, iStock, Philippe Besnard/SOS Villages d'Enfants, SOS Villages d'Enfants, SOS Villages d'Enfants Madagascar. IMPRESSION : Uniservices ISSN : 0243.6 949 Dépôt légal à la parution/Cette revue est accompagnée d'un encart d'appel à dons (enveloppe, lettre et bulletins de don).

Imprimé sur papier couché  
demi-mat 80 g PEFC





© SOS Villages d'Enfants Madagascar

Mihaja prend la parole lors d'une conférence

## DANS LES VILLAGES D'ENFANTS SOS DE MADAGASCAR, LA SOLIDARITÉ DESSINE AUSSI L'AVENIR DU PAYS

Madagascar est l'une des plus grandes îles du monde mais aussi l'un des pays les plus pauvres que compte la planète. Les enfants sont souvent les premières victimes de cette précarité et des nombreuses catastrophes naturelles que connaît l'ancien territoire d'outre-mer. Dans ce contexte, l'engagement de SOS Villages d'Enfants Madagascar, très soutenu par l'association française, est fondamental.

**M**anoa a 28 ans. Mariée, sans enfant, elle habite en banlieue d'Antananarivo, la capitale de Madagascar. La jeune femme travaille comme assistante sociale pour l'association d'entraide familiale Koloaina. *“Celle-ci accompagne les familles en situation de vulnérabilité dans leurs démarches avec l'administration publique, comme obtenir une copie d'acte de naissance ou trouver des documents certifiant leur identité ce qui est souvent compliqué chez nous”,* explique-t-elle.

La solidarité est une valeur partagée par de nombreux Malgaches, mais Manoa explique aussi que sa propre histoire n'est pas étrangère à son envie d'exercer une profession au service des autres. La jeune femme est une “ancienne” du village d'enfants SOS de Vontovorona à Antananarivo. En 2002, sa mère a succombé à une infection parasitaire, un décès qui faisait suite à celui de son père, un an plus tôt. Celui-ci souffrait d'alcoolisme et se retrouvait souvent à “boire” ses maigres revenus plutôt que d'apporter de quoi nourrir sa famille. Manoa et ses deux petits frères sont alors placés dans des familles d'accueil différentes. La jeune fille part vivre chez un oncle et une tante qui tiennent une épicerie-bar. On imagine qu'elle aurait pu tomber plus mal mais elle va, au contraire, y subir la grande sévérité du couple et de nombreuses maltraitances qu'elle n'évoque que pudiquement. Manoa habitera pourtant là jusqu'à ses 18 ans, âge de son arrivée au village d'enfants SOS de Vontovorona où elle retrouve ses petits frères qui, eux aussi, viennent d'y être accueillis.

*“Lorsque j'ai découvert les enfants du village, j'ai été stupéfaite de voir à quel point ils recevaient tous les soins, toutes les attentions, toute l'affection, dont ils avaient besoin. Léonie, ma maman SOS, aujourd'hui retraitée, était si gentille ! Elle nous accordait de la liberté et nous poussait à faire des études.”* Manoa a du retard scolaire lorsqu'elle est accueillie au village d'enfants SOS, mais à 19 ans, elle décroche son Brevet des

Collèges et quitte le village peu après. L'accompagnement par l'association se poursuit, et Manoa est aujourd'hui diplômée d'un Master 1 en Travail Social.

### **PLACÉS, PAS DERACINÉS**

*“À SOS Villages d'Enfants Madagascar, lorsque les jeunes entrent au lycée ils rejoignent l'un de nos 5 foyers SOS, de grandes maisons où ils vivent en colocation à une dizaine d'adolescents”,* explique Andry Razafimahatratra chef du Service d'Insertion Sociale et d'Orientation Professionnelle (SISOP). Accompagnés par une maîtresse de maison présente 24 h/24 et des éducateurs, ces jeunes y apprennent les bases d'une autonomie qui leur permettra, une fois le bac en poche, d'intégrer un studio, loué par l'association. En vivant seul ou en colocation dans un studio, les jeunes s'adaptent à la réalité de la vie d'adulte. Ils sont accompagnés dans leurs recherches et lorsqu'ils trouvent un emploi, le soutien s'arrête, mais les liens restent souvent forts.

Jean-Luc Rakotomalala, éducateur depuis deux ans à Toamasina, dans l'est du pays, près du village d'enfants SOS de Mangarano, connaît bien les besoins de ces adolescents. *“Nous sommes là pour les accompagner dans leurs choix de vie et les soutenir dans leurs études, explique-t-il. Ils ont souvent plus de difficultés que les jeunes du même âge et beaucoup souffrent d'un manque de confiance en eux. On creuse ce qu'il y a de meilleur dans leur personnalité en nous appuyant sur leurs passions et talents artistiques, culinaires, sportifs... C'est souvent efficace, mais il n'y a pas de recette toute faite : chaque situation est unique. Nous travaillons aussi beaucoup sur leur histoire familiale, leur généalogie. Même s'ils sont placés, nous cherchons à ne pas les déraciner.”* C'est là un gage de leur bonne inté-



**Lorsque j'ai découvert les enfants du village, j'ai été stupéfaite de voir à quel point ils recevaient tous les soins, toutes les attentions, toute l'affection, dont ils avaient besoin.**



Atelier de Sensibilisation Santé Reproductive auprès d'adolescentes

gration future dans la société après leur passage dans les structures protectrices de SOS Villages d'Enfants. D'ailleurs, les enfants et les jeunes qui le peuvent passent généralement leurs vacances scolaires et week-ends chez des membres de leurs familles.

*“Le SISOP a une forte dimension d'insertion socio-économique mais les éducateurs réalisent également un gros travail sur la recherche des origines. En fait, SOS Villages d'Enfants Madagascar possède sur cette question essentielle qu'est la construction d'identité, une grande avance par rapport à bien d'autres pays.”* Essentiel, car, à la différence de ce que l'on connaît en France, les enfants accueillis dans les villages SOS sont majoritairement des orphelins et des enfants sans appuis familiaux. La démarche du SISOP contribue aussi à l'implication des enfants et des jeunes au sein de leur

communauté lorsqu'ils grandissent. *“C'est à l'époque où j'ai rejoint le village que je me suis engagée chez les scouts, raconte Manoa. J'y ai appris à prendre des responsabilités et à honorer mes engagements. Je suis rapidement devenue cheftaine et aujourd'hui je suis leur encadrante. Être scout, c'est être au service des autres, mais c'est aussi une manière pour moi d'acquérir de nouvelles compétences sociales qui m'aideront dans ma profession.”*

### DES LIENS TRÈS FORTS AVEC LA FRANCE

Cet engagement n'étonne pas Alice Tawil-Aljariri. La responsable de programmes internationaux à SOS Villages d'Enfants France sait à quel point les jeunes malgaches qui sortent des villages d'enfants SOS sont encouragés à nourrir les liens avec leurs communautés et à s'engager pour celle-ci. *“Dans le contexte local si dégradé (voir encadré), les*



© SOS Villages d'Enfants Madagascar

## LA SITUATION PRÉOCCUPANTE DES ENFANTS SELON LES NATIONS-UNIES

**M**adagascar est, selon les études de la Banque Mondiale, l'un des 10 pays les plus pauvres du monde. Les catastrophes naturelles nombreuses qui se répètent expliquent en partie cette situation. Les enfants sont souvent les premières victimes des sécheresses et pandémies. *"L'urgence est partout"*, soulignait déjà en février 2020 Jean-Benoît Manhes, représentant adjoint de l'Unicef à Madagascar dans ONU Info. *"Madagascar est une succession d'inondations, de sécheresses, de cyclones, d'épidémies..."* Le représentant ajoute toutefois que *"ces urgences ne sont que la face visible des problèmes de développement qui, de facto, font que même les enfants dans des situations relativement stables ont des indicateurs dramatiques en termes d'accès à l'eau, à l'éducation, à la santé, à la nutrition et à la protection"*. Selon l'Unicef, 42% des enfants de moins de 5 ans souffrent d'un retard de croissance ou de malnutrition chronique, l'un des taux de malnutrition chronique les plus élevés au monde.

Jean-Benoît Manhes dénonce aussi le travail des mineurs, très répandu : plus d'un tiers des enfants sont considérés comme travaillant dans des conditions dangereuses. Dans ce pays de plus de 26 millions d'habitants, *"la moitié sont des enfants et plus des trois quarts vivent dans l'extrême pauvreté."*

Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) confirme l'aggravation de la situation. En juin dernier, après une visite dans le pays, Lola Castro, directrice régionale du PAM pour l'Afrique, déclarait à la presse : *"La situation est très dramatique. (...) Nous avons des gens au bord de la famine et il n'y a pas de conflit. Il y a juste le changement climatique avec ses pires effets qui les affecte gravement"*.

## DES PROGRAMMES SPÉCIFIQUES

**D**éveloppé dès avril 2018 et opérationnel depuis décembre 2019, le projet QUAPEM (pour Qualité de l'Accueil en Protection de l'Enfance à Madagascar) a pour objectif d'améliorer les conditions d'accueil dans une trentaine de structures d'accueil à vocation sociale, orphelinats agréés pour l'adoption et centres d'accueil d'enfants placés en protection de l'enfance. Cela passe par des dotations en équipements, de la formation, du suivi et de l'accompagnement vers de meilleures pratiques professionnelles, la mise en place d'activités génératrices de revenus, un plaidoyer en faveur des enfants et des centres d'accueil. Les 4 villages d'enfants SOS y sont associés et jouent souvent un rôle d'ambassadeurs en partageant leurs approches avec les autres centres d'accueil qui n'ont pas la chance de bénéficier du soutien d'une association partenaire au niveau international.

Le projet QUAPEM est mené en partenariat étroit avec le ministère malgache de la Population, de la Protection sociale et de la Promotion de la Femme (qui l'a co-construit) ainsi qu'avec l'Institut Supérieur du Travail Social qui assure, lui, le volet formation. Ce projet est soutenu financièrement par l'Agence Française de Développement et le Gouvernement Princier de Monaco.

Enfin, SOS Villages d'Enfants France va prochainement mettre en place un programme davantage orienté sur la sécurité alimentaire et la résilience des familles, dans le sud du pays, région particulièrement pauvre. Car permettre aux parents de nourrir leurs enfants est un préalable à toutes mesures de soutien aux droits de ces derniers.

*villages d'enfants SOS sont des endroits préservés de bien des soucis qui agitent la société malgache. Mais, attention, même s'ils ont grandi dans un milieu agréable et protégé, les anciens enfants accueillis ne sont redevables de rien, car ce n'est jamais une chance d'avoir été placé. Ce qui est vrai, c'est que les grands principes de vie qui leur ont été inculqués, l'éducation qu'ils ont reçue et les valeurs qu'ils portent peuvent avoir valeur d'exemple auprès de leurs proches, voisins, membres de leur village..."*

Les liens entre SOS Villages d'Enfants Madagascar et SOS Villages d'Enfants France sont étroits. C'est en effet l'association française qui a contribué à la création de la structure malgache en 1989. Elle est membre de son Conseil d'administration et finance 90 % du budget des 4 villages d'enfants SOS situés à Antananarivo, Toamasina, Antsirabe et Fort Dauphin.

Chaque site abrite entre 12 et 14 maisons qui accueillent chacune jusqu'à 8 enfants. "Tout comme en France, l'accueil est assuré par une mère SOS, assistée d'une aide familiale, ici appelée tante, qui intervient dans plusieurs maisons", précise Alice Tawil-Aljariri. Chaque village dispose d'éducateurs et d'une assistante sociale. Ces derniers soutiennent les mères et tantes SOS au quotidien, et accompagnent les enfants



**S'il avait une baguette magique, le premier droit des enfants que le chef du SISOP mettrait en place serait celui d'aller à l'école.**

dans leur développement ainsi que dans leurs démarches administratives. Les besoins sont importants car à Madagascar, l'accès aux droits, aux soins et à l'éducation est difficile. "Le pays connaît un gros déficit d'écoles, de centres de santé, de dispensaires, de PMI, de cantines... ajoute la responsable de programmes internationaux à SOS Villages d'Enfants France. Autant d'infrastructures qui ont donc été créées au sein de nos villages d'enfants SOS, et qui

sont ouvertes aux habitants des alentours." Andry Razafimahatratra reconnaît que la prise en compte des droits des enfants a beaucoup de progrès à faire dans son pays. "Malheureusement, les droits des mineurs ne sont pas très présents dans la culture malgache. C'est un discours qui n'est pas du tout entendu dans les villages et communautés reculés de la brousse, mais même dans les villes il reste beaucoup à faire." S'il avait une baguette magique, le premier droit des enfants que le chef du SISOP mettrait en place serait celui d'aller à l'école, suivi de celui d'avoir un acte de naissance et des papiers officiels, "car sans existence légale, la vie des plus précaires est encore plus difficile".

#### CHANGER LE MONDE

Pour aider les jeunes à trouver leur place dans la société, SOS Villages d'Enfants Madagascar cherche aussi à développer des partenariats avec les entreprises locales.

"Nous voulons les encourager à prendre ces jeunes adultes en stage d'observation, à leur offrir un premier emploi, ou même quelques heures de travail pendant leurs études, explique Jean-Luc Rakotomalala. Pour l'instant, c'est surtout avec le transporteur DHL que nous avons pu mettre en place ce type de partenariat." Une société qu'aimerait justement rejoindre Mihaja, 20 ans, lorsqu'elle aura obtenu son diplôme en communication. Très bonne élève, la jeune femme parle trois langues et se passionne pour les cultures asiatiques. Un vrai plus lorsqu'on envisage une carrière ouverte sur le monde.

Mihaja a été accueillie au village SOS d'Ivohitra à Antsirabe avec ses 5 frères et sœurs après le décès de leur maman. Elle n'avait que 3 ans. "Notre père n'avait pas les moyens de nous élever, explique-t-elle. Ma vraie vie de famille, c'est celle que j'ai eue avec Marie-Suzanne, ma maman SOS. Dès les premiers jours, ce fut comme si elle était déjà notre mère depuis toujours. D'ailleurs, la vie au village d'enfants SOS m'est aussitôt apparue harmonieuse. Nous formions une grande famille avec les enfants des autres maisons."

Mihaja explique avoir toujours été fière d'être une "enfant SOS" et n'a jamais rechigné à expliquer l'action de l'association à celles et ceux qui lui demandaient où elle vivait. Comme Manoa, elle aussi a choisi de donner de son temps aux autres. "Depuis deux ans, je suis membre du Leo Club Ivolanitra (NDLR : la version junior du Lions Club) avec lequel nous organisons, par exemple, des séances de lecture pour les petits ou des distributions et donations de vivres pour les plus grands... L'aide communautaire et la solidarité sont très ancrées dans l'esprit malgache et beaucoup de jeunes font du bénévolat. Je trouve normal de rendre un peu du soutien que j'ai reçu, mais c'est aussi une manière pour moi de mettre en pratique ce que j'apprends en classe. J'ai besoin d'aller sur le terrain, car demain je veux faire partie de ces personnes qui changeront le monde."

Une ambition qui rend fières les équipes de SOS Villages d'Enfants Madagascar. ■

# L'ESSENTIEL 2020

## L'ADAPTATION ET LA CONTINUITÉ AU CŒUR DE NOTRE ACTION POUR L'ENFANCE

« L'année 2020 a été une année de toutes les incertitudes, la crise sanitaire ayant exacerbé les difficultés des enfants et la fragilité des jeunes. Malgré cela, des avancées significatives pour les protéger se sont concrétisées grâce à la mobilisation exceptionnelle de nos équipes, de nos donateurs et de nos partenaires que nous voulons ici saluer et remercier chaleureusement.



Isabelle Moret  
Directrice générale

Daniel Barroy  
Président

© Philippe Béarnard / SOS Villages d'Enfants

À travers cet *Essentiel*, c'est aussi leur confiance que nous honorons : notre association accorde une grande importance à la gestion des ressources qui lui sont confiées et s'emploie à optimiser la rationalisation des coûts.

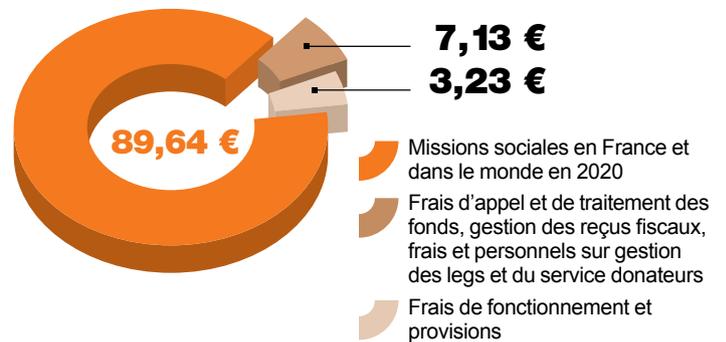
C'est ensemble et avec conviction que nous avons relevé ces défis. Et que nous continuons d'adapter les actions de notre mission de protection de l'enfance. »

### NOTRE PROJET ASSOCIATIF

- SOS Villages d'Enfants France est une association (loi 1901) apolitique et non confessionnelle. Créée en 1956 par Gilbert Cotteau dans le Nord de la France, à partir d'une idée née en Autriche en 1949, elle est reconnue d'utilité publique dès 1969.
- Elle participe à la mission de protection de l'enfance en France et dans le monde en accueillant des fratries d'enfants orphelins, abandonnés ou séparés de leurs parents.
- Dans les villages d'enfants SOS, les liens entre frères et sœurs sont maintenus, et grâce à l'engagement d'une mère ou d'un père SOS, ils grandissent dans une maison familiale en créant un lien d'attachement avec un adulte référent, pour aller vers leur autonomie.
- L'association fait partie de collectifs de défense des droits de l'enfant comme AEDE (Agir Ensemble pour les Droits de l'Enfant), Cause Majeur ! qui plaide pour une meilleure inclusion des jeunes sortis de la protection de l'enfance, la Coordination Humanitaire et Développement (CHD), le Groupe Enfance de la CHD, et le think tank Vers le Haut, centre d'études et d'actions dédié aux jeunes, aux familles et à l'éducation. Elle est également adhérente à Coordination Sud.

### EMPLOI DES RESSOURCES

Sur 100 € reçus de la générosité du public et des conseils départementaux, **89,64 € vont au profit des enfants.**



### ACTIVITÉS MARQUANTES 2020

#### Mobilisation collective

En pleine crise sanitaire, l'accompagnement des enfants, des jeunes et des familles s'est maintenu grâce à l'engagement exceptionnel de nos professionnels.

#### Plaidoyer pour les jeunes majeurs

L'association s'est mobilisée pour demander la fin des « sorties sèches » de jeunes majeurs durant le confinement et au-delà.

#### Renforcement de la protection au quotidien

Nous avons déployé notre politique de protection des enfants auprès de nos professionnels. Elle porte sur la prévention de toutes formes de violence, le signalement et la gestion des incidents.

#### Création de nouveaux villages

Un nouveau village d'enfants SOS a ouvert à Besse-sur-Issole (83) et deux projets de construction en Charente-Maritime (17) et dans les Yvelines (78) ont été validés.

#### Soutien international

Nous avons soutenu les projets de protection de l'enfance DEPARE en Haïti, QUAPEM à Madagascar et RECORDE au Mali.



### CONFIANCE ET STABILITÉ

- L'Assemblée générale, composée de membres adhérents, élit le Conseil d'administration. Le Conseil d'administration prend toutes décisions nécessaires au fonctionnement de l'association et en détermine la politique générale.
- Daniel Barroy est Président du Conseil d'administration de SOS Villages d'Enfants depuis le 13 juin 2015. Isabelle Moret assure la Direction Générale depuis juin 2018.
- SOS Villages d'Enfants France est membre de la Fédération SOS Villages d'Enfants International présente dans 137 pays et territoires.
- À travers le monde, c'est dans le respect des droits de l'enfant, des cultures et des traditions locales, que chaque enfant peut se construire dans un cadre qui favorise la réparation de ses traumatismes, la projection vers l'avenir et son insertion dans la société comme tous les autres enfants.



SOS Villages d'Enfants est membre du Don en confiance depuis 1992 et soumise à des contrôles internes et externes.

## COMMENT ONT ÉTÉ UTILISÉES LES RESSOURCES DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC EN 2020

Les ressources de la générosité du public de 34,4 M€ ont permis de financer les emplois de 33,6 M€ de la manière suivante :

- Missions sociales pour 26,3 M€ (dont 6,4 M€ en France et 19,9 M€ à l'international) ;
- Frais de recherche de fonds pour 5,9 M€ ;
- Frais de fonctionnement pour 1,4 M€.

### Sur 100 € reçus de la seule générosité du public en 2020 (collecte et libéralités) :



© Björn-Owe Holmberg / SOS Villages d'Enfants

## COMPTE DE RÉSULTAT PAR ORIGINE ET DESTINATION SIMPLIFIÉ

	EXERCICE 2020	
	Total	dont générosité du public
<b>PRODUITS PAR ORIGINE</b>		
1. PRODUITS LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	34 448	34 448
2. PRODUITS NON LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	2 252	
3. SUBVENTIONS ET AUTRES CONCOURS PUBLICS	44 778	
4. REPRISES SUR PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS	548	186
5. UTILISATION DES FONDS DÉDIÉS ANTÉRIEURS	163	148
<b>TOTAL</b>	<b>82 189</b>	<b>34 781</b>
<b>CHARGES PAR DESTINATION</b>		
1. MISSIONS SOCIALES	74 727	26 309
2. FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS	5 945	5 945
3. FRAIS DE FONCTIONNEMENT	1 360	1 360
4. DOTATIONS AUX PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS	1 162	102
5. IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES	50	
6. REPORTS EN FONDS DÉDIÉS DE L'EXERCICE	118	118
<b>TOTAL</b>	<b>83 362</b>	<b>33 833</b>
<b>EXCÉDENT OU DÉFICIT</b>	<b>- 1 173</b>	<b>948</b>

## COMPTE D'EMPLOI ANNUEL DES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC

90% de nos ressources sont directement alloués à nos actions sociales.

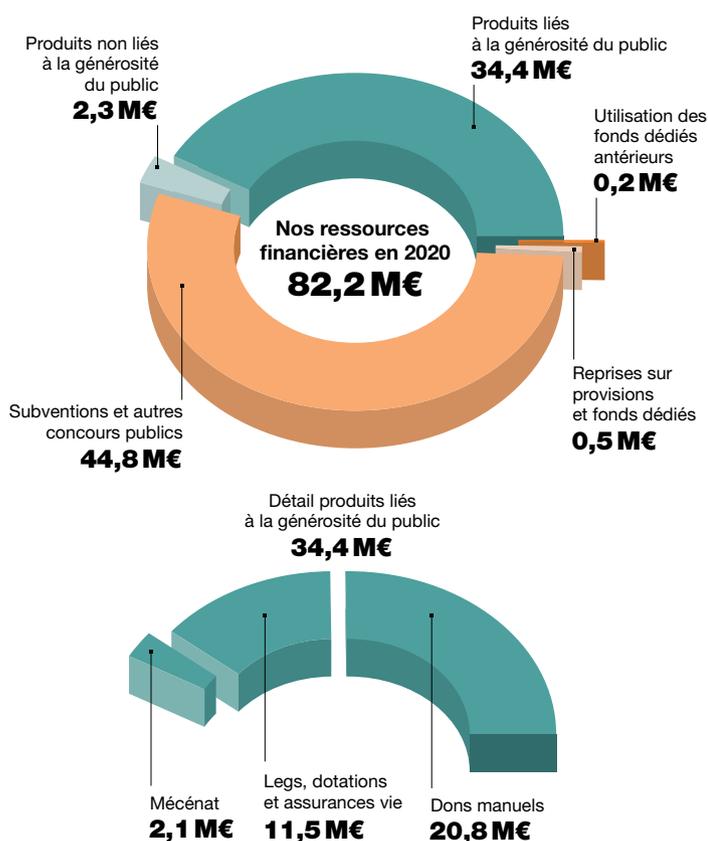
EMPLOIS PAR DESTINATION	EXERCICE 2020	RESSOURCES PAR ORIGINE	EXERCICE 2020
<b>EMPLOIS DE L'EXERCICE</b>		<b>RESSOURCES DE L'EXERCICE</b>	
<b>1. MISSIONS SOCIALES</b>	<b>26 309</b>	<b>1. RESSOURCES LIÉES À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC</b>	<b>34 448</b>
1.1 Réalisées en France	6 441	1.1 Cotisations sans contrepartie	
1.2 Réalisées à l'étranger	19 868	1.2 Dons, legs et mécénats	34 447
<b>2. FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS</b>	<b>5 945</b>	- Dons manuels	20 822
2.1 Frais d'appel à la générosité du public	5 945	- Legs, donations et assurances-vie	11 491
2.2 Frais de recherche d'autres ressources		- Mécénats	2 135
<b>3. FRAIS DE FONCTIONNEMENT</b>	<b>1 360</b>	1.3 Autres ressources liées à la générosité du public	1
<b>TOTAL DES EMPLOIS</b>	<b>33 613</b>	<b>TOTAL DES RESSOURCES</b>	<b>34 448</b>
4. DOTATIONS AUX PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS	102	2. REPRISES SUR PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS	186
5. REPORTS EN FONDS DÉDIÉS DE L'EXERCICE	118	3. UTILISATION DES FONDS DÉDIÉS ANTÉRIEURS	148
<b>EXCÉDENTS DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC DE L'EXERCICE</b>	<b>948</b>	DÉFICIT DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC DE L'EXERCICE	
<b>TOTAL</b>	<b>34 781</b>	<b>TOTAL</b>	<b>34 781</b>



© Maria Muster / SOS Villages d'Enfants

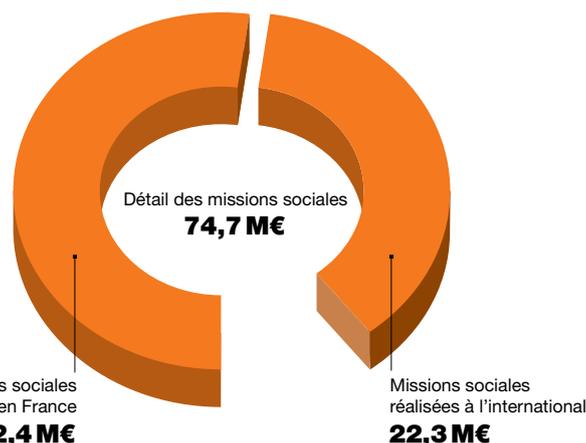
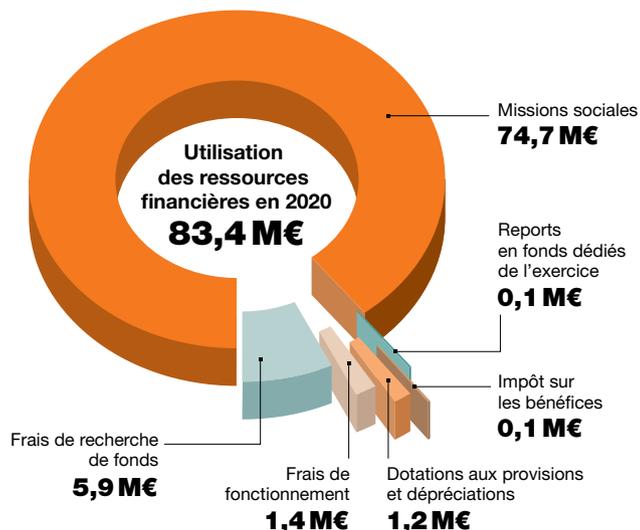
## RESSOURCES FINANCIÈRES EN 2020

Nos ressources financières sont de 82,2 M€ en 2020, elles sont essentiellement composées des subventions reçues des conseils départementaux pour notre activité en France (55%) et des produits issus de la générosité du public (42%), essentiellement des dons (2/3) et des legs (1/3).

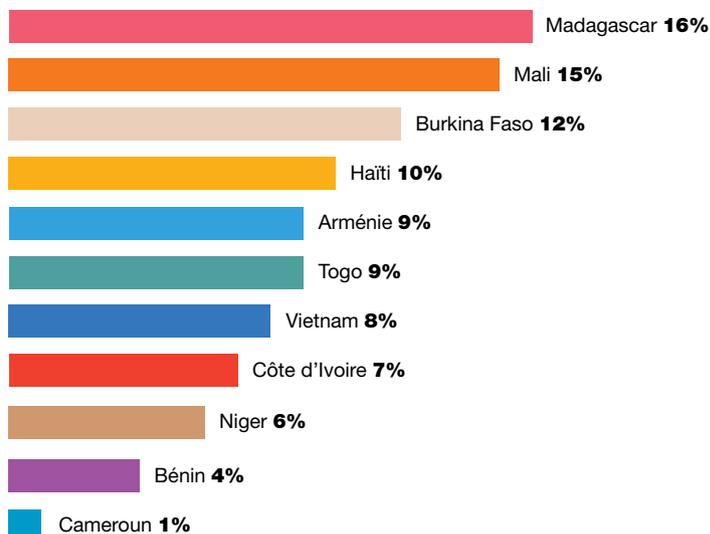


## UTILISATION DES RESSOURCES FINANCIÈRES EN 2020

Les missions sociales ont représenté en 2020 un coût de 74,7 M€, réparti comme suit : 70% en France et 30% à l'international.



En France, le financement de l'activité a permis d'accompagner près de 1000 enfants au sein de 17 villages SOS, un programme de renforcement de la famille et une structure (La Maison Claire Morandat) d'accompagnement des jeunes majeurs. À l'international, le soutien financier issu de la générosité du public a permis de soutenir 46 villages d'enfants SOS à travers 23 pays.



## BILAN PATRIMONIAL

ACTIF (EN K€)	2020	2019
<b>I. ACTIF IMMOBILISÉ</b>	<b>85 558</b>	<b>49 871</b>
Immobilisations incorporelles	790	448
Immobilisations corporelles	84 728	49 336
dont « Biens reçus par legs ou donations destinés à être cédés »	14 979	0
Immobilisations financières	40	87
<b>II. ACTIF CIRCULANT</b>		
dont :		
Créances reçues par legs ou donations	8 523	0
Valeurs mobilières de placement	37 355	37 003
Disponibilités	8 396	13 857
<b>III. AUTRES</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>	<b>149 477</b>	<b>107 595</b>

L'écart entre les bilans 2019 et 2020 s'explique par la réforme du plan comptable qui a pour impact d'intégrer l'ensemble des biens reçus en legs, acceptés par le Conseil d'administration et pas encore vendus au bilan et par l'acquisition du nouveau siège de l'association.

## ÉVALUATION ET IMPACT SOCIAL

Plusieurs dispositifs d'évaluation de nos actions et projets

## EN FRANCE

- Des cycles d'évaluations internes et externes viennent interroger régulièrement la pertinence, la cohérence et l'efficacité des activités des établissements, l'évaluation de la dynamique d'amélioration engagée par chacun d'eux, ainsi que l'examen exhaustif des thématiques et registres spécifiques définis règlementairement : il s'agit d'apprécier des écarts entre les pratiques constatées et les exigences réglementaires ou les recommandations de « bonnes pratiques professionnelles ».
- D'autres outils tels que les rapports d'activité (annuels), les rapports de pilotage (semestriels), et les visites annuelles qualité permettent de suivre et d'évaluer régulièrement les feuilles de route et actions engagées dans et par les établissements.
- Politique de protection de l'enfance : notre politique de protection des enfants s'appuie sur 4 piliers – sensibiliser, prévenir, déclarer et répondre, suivre et rendre compte – autour desquels se sont déployées nos actions en 2020. Une analyse régulière et détaillée des incidents permet d'identifier les plans d'action et axes de progrès au niveau associatif.
- Une auditrice interne est venue renforcer depuis 2019 le dispositif de prévention et maîtrise des risques, notamment avec la priorisation et le suivi de plans d'action issus de la cartographie des risques, et via un plan d'audits annuels en établissements ainsi qu'au siège de SOS Villages d'Enfants.

## PASSIF (EN K€)

PASSIF (EN K€)	2020	2019
<b>I. FONDS PROPRES</b>	<b>72 570</b>	<b>72 036</b>
dont :		
Fonds propres avec et sans droit de reprise	11 026	11 026
Réserves	58 459	55 751
Report à nouveau	3 919	3 264
Excédent ou déficit	-1 173	1 567
<b>II. FONDS DÉDIÉS ET FONDS REPORTÉS</b>	<b>17 892</b>	<b>0</b>
dont « Fonds reportés liés aux legs ou donations »	17 556	0
<b>III. PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES</b>	<b>9 023</b>	<b>10 486</b>
<b>IV. DETTES</b>	<b>49 993</b>	<b>25 072</b>
dont « Dettes des legs ou donations »	6 281	0
<b>V. AUTRES</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV + V)</b>	<b>149 477</b>	<b>107 595</b>

## Politique de réserve et affectation prévisionnelle des ressources

Les réserves de l'association ont permis en 2020 de maintenir de très bons ratios de solvabilité. La consolidation des réserves est un enjeu fort pour SOS Villages d'Enfants car elles vont permettre de soutenir son développement sur les 5 prochaines années. Les équilibres du bilan font l'objet d'un suivi régulier et les projections sont révisées en fonction de l'environnement économique et des orientations stratégiques.

## À L'INTERNATIONAL

- Pour les activités financées dans les pays partenaires, un suivi régulier est réalisé par l'équipe des programmes internationaux depuis Paris. SOS Villages d'Enfants France rend également visite à chaque association partenaire au moins une fois tous les deux ans.
- SOS Villages d'Enfants France participe à la planification et au suivi des activités des associations SOS Villages d'Enfants nationales financées. Ils permettent d'évaluer la pertinence des actions, le soutien financier étant conditionné au respect des politiques de bonne gestion, de bonne gouvernance et de protection des enfants.
- Les projets bénéficiant de cofinancements institutionnels (Agence Française de Développement et Gouvernement princier de Monaco) sont suivis par l'équipe de la Direction des Programmes Internationaux, qui analyse les rapports et indicateurs et se rend très régulièrement dans les pays d'intervention. La majorité d'entre eux font en outre l'objet d'une évaluation externe.

## MENTIONS COMPLÉMENTAIRES

Les comptes de SOS Villages d'Enfants France sont certifiés sans réserve par le cabinet Pricewaterhouse-Coopers-Entreprises.

Le Rapport annuel, le Rapport moral et le Rapport financier sont disponibles dans leur intégralité sur le site [www.sosve.org](http://www.sosve.org) et sur demande.

SOS Villages d'Enfants  
8 Villa du Parc de Montsouris  
75014 Paris  
Tél. 01 55 07 25 25

## L'édito de Daniel BARROY

président  
de SOS Villages d'Enfants France



© Philippe Bernard / SOS Villages d'Enfants

Cette rentrée est particulière pour SOS Villages d'Enfants France.

En effet, le développement de nos activités au cours de ces dernières années nous mettait à l'étroit dans

nos locaux de la cité Monthiers, que nous allons donc quitter - à regret - pour nous retrouver au 8 villa du Parc de Montsouris dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement.

Rentrée particulière aussi avec l'installation opérationnelle de notre nouvel outil unique proactif, permettant de mettre en relation les personnes souhaitant envisager un legs ou une donation au bénéfice de l'enfance, avec notre équipe de diplômés notaires. Cet outil, accessible depuis notre site internet, offre un accompagnement confidentiel en garantissant avant tout le total respect des volontés individuelles.

Notre capacité de réaction et de projection fait la force de notre projet associatif et constitue la base de notre développement au service des enfants dont la résilience nous émerveille toujours. Comme à Madagascar, où les enfants et jeunes accueillis par SOS Villages d'Enfants deviennent les soutiens de la communauté à l'âge adulte. Ils s'intègrent pleinement dans le tissu social local et deviennent eux-mêmes des référents pour les autres. Cette démarche exemplaire démontre que le développement le plus durable est bien celui des enfants.

Enfin, cette rentrée est l'occasion de vous présenter notre nouvel «Essentiel», encore enrichi, annexé au Rapport Annuel 2020. Il présente les principales données concernant la gestion de l'association, et illustre combien nous voulons assurer que nos moyens restent mobilisés pour l'accueil et l'accompagnement des enfants et des jeunes, et au premier chef des fratries.

Car, malgré un contexte épidémique qui perdure, nos équipes au siège, dans les villages d'enfants SOS en France, et dans le monde, ont montré comment elles restent « à l'écoute » mobilisées et savent s'adapter. En votre nom je tiens donc à saluer nos équipes. Et remercier nos donateurs, et nos partenaires publics et privés pour leur confiance renouvelée.

## DU PEPS DANS L'ACCOMPAGNEMENT !

**G**râce au soutien des donateurs de SOS Villages d'Enfants, de nombreux jeunes bénéficient du Programme d'épanouissement par le sport dit "PEPS".

Le sport constitue un réel levier éducatif pour aider les enfants à se reconstruire. C'est ainsi que les jeunes de 12 à 16 ans apprennent le sens des valeurs comme la discipline, le respect, l'effort, la confiance. Bien plus que des activités récréatives, le PEPS leur permet de se confronter à eux-mêmes, à leurs limites, de retrouver confiance en eux et dans les adultes.

### UN PROGRAMME SPORTIF POUR SE RECONSTRUIRE

Le PEPS propose aux jeunes un programme sportif qu'ils choisissent parmi 4 univers : équitation, randonnée, multi-eau et expression corporelle. Durant 3 stages d'une semaine chacun, ils apprivoisent leurs peurs, dépassent leurs limites et apprennent à gérer la réussite comme l'échec.

C'est un véritable parcours avec des indicateurs et un suivi personnalisé. "Le but est de mesurer les progressions du jeune entre le premier et le dernier séjour", indique Sébastien Van Egroo, responsable du PEPS. Le développement de l'enfant et la découverte de ses capacités sont au cœur de l'accompagnement. Le jeune participe à la mise en place des activités, au suivi et à l'évaluation de sa progression.

Pour ceux qui ont le plus de difficultés, l'éducateur va adapter les activités à leurs besoins, forces et fragilités. La relation de proximité facilite la confiance car l'enfant dispose de toute l'attention et de la présence d'un éducateur. À 12 ans, Léo est un bon élève mais son comportement lui crée des problèmes. Il est assez solitaire, renfermé, parfois agressif. Il a bénéficié d'un accompagnement personnalisé, avec une éducatrice, et a choisi un sport d'eau. "Ça m'a beaucoup plu. Ça me fait du bien,

surtout la plongée, ça me donne plus confiance." Léo s'est libéré du regard des autres et s'est apaisé. À l'école et en dehors, il a montré une ouverture, il a commencé à parler pour se confier et à sourire plus.

### UNE ENTRAIDE NÉCESSAIRE ET SALUTAIRE

Le PEPS permet aussi de considérer son rapport aux autres, sa place dans le groupe, à mieux accepter et respecter les règles de vie commune. Lors de chaque stage collectif, les liens entre les enfants se renforcent et font émerger une vraie cohésion qui les rend plus forts. Chaque enfant progresse, comme Cheyenne qui s'est découverte : "Quand je suis arrivée au PEPS, je me prenais la tête avec tout le monde, surtout avec les jeunes pour des histoires sans impor-

ance. Au fil des stages, je me suis rendu compte que ça n'avait pas de sens et j'ai réussi à améliorer mes relations avec tout le monde - à la fois au PEPS et dans la vie. Et en améliorant mes relations avec les autres, je me suis aperçue que, contrairement à ce que j'avais ten-

dance à penser, j'étais peut-être quelqu'un de bien. Ça a été comme un déclic. Et ça a tout changé dans ma vie de tous les jours".

Et chaque enfant aide les autres à progresser. Colina confie : "Avant j'étais plutôt égoïste. Dans le groupe Equitation, comme j'ai plutôt un bon niveau, j'ai été amenée à aider des gens qui étaient moins forts que moi. Lors du premier stage, je suis partie au galop et le reste du groupe est resté à l'arrière. Le moniteur m'a dit que je n'étais pas seule dans le groupe, qu'il fallait que je pense aux autres et je me suis rendu compte qu'il avait raison. Après, on a fait une activité d'accrobranche, et ça a été complètement le contraire : les autres m'ont aidée parce que j'avais le vertige et du coup, grâce à eux, je suis montée à 13 mètres." ■



© iStock

# “J’AI AUSSI AIDÉ LE VILLAGE À GRANDIR”



© istock / Com & O

**Accueilli au village d'enfants SOS de Busigny à l'âge de 5 ans, Yann, ancien "petit diable", s'est trouvé un avenir au service des autres.**

**Y**ANN a 17 ans et vit à l'Espace de Transition du village d'enfants SOS de Busigny, dans le Nord. "C'est une sorte de colocation pour adolescents où des éducateurs nous aident à devenir autonomes, explique-t-il. C'est moi qui ai demandé à venir ici, mais pour y être admis, il faut un projet solide." Un projet, autrement dit, une vraie réflexion sur ce qu'il veut faire de sa vie. Pour Yann, c'est devenir pompier professionnel. Le jeune homme a débuté l'an dernier un CAP Agent de sécurité et ne compte pas s'arrêter à ce seul diplôme qui, une fois en poche, lui permettra d'intégrer une Seconde Bac professionnel de la même spécialité. "Ensuite, je pense m'engager au moins 5 ans dans l'armée. En attendant, je vais m'inscrire pour devenir pompier bénévole. Avec ce bagage, je pense que je ferai un bon sapeur !" En effet, et cela sera l'aboutissement d'un parcours qui, il le reconnaît lui-même, n'a pas toujours été facile.

## DES DÉBUTS COMPLIQUÉS

Yann et sa petite sœur sont arrivés au village d'enfants SOS de Busigny alors qu'ils n'avaient respectivement que 5 ans et 3 ans. "Notre mère est décédée en 2008

d'un accident et mon père n'était pas capable de nous éduquer, explique-t-il. Déjà, avant la disparition de notre mère, qui souffrait d'alcoolisme, cela ne se passait pas bien à la maison." La famille était d'ailleurs suivie par les services de l'Aide Sociale à l'Enfance à travers des mesures d'accompagnement à domicile. "Après la disparition de notre mère, nous sommes partis vivre chez un oncle et une tante. Notre père l'a très mal vécu, car, à ses yeux, notre tante avait trop tendance à vouloir remplacer notre mère. Il a demandé notre placement au bout d'un an." Yann n'a pas de souvenir de son arrivée au village, mais il assure : "Inconsciemment, je savais que c'était ce qui pouvait m'arriver de mieux".

Le jeune reconnaît qu'il était un enfant au comportement difficile. "J'étais mal dans ma peau, j'avais l'impression de me faire disputer pour rien en permanence, raconte-t-il. Avec le recul, je regarde l'enfant que j'étais comme un gamin pas tout à fait "normal". Mais, je le comprends ce petit, rien n'était facile pour lui. C'est vrai, mon comportement n'était pas toujours adapté et il y a des choses que je n'aurais pas dû faire. Mais quel enfant, quel adulte, ne fait pas des erreurs ?"

La séparation avec son père fut compliquée pour Yann. Pourtant, lorsqu'il le voyait les week-ends ou pendant les vacances, les séjours se passaient souvent mal. "À l'époque, celui-ci était perdu et il ne savait pas comment agir avec nous. Souvent, lors des visites, nous recevions des coups... Je comprends que nous en ayons été éloignés, malgré tout j'ai toujours eu de l'amour pour lui, je l'ai toujours excusé. Ces dernières années, si j'avais pu retourner vivre à ses côtés, je l'aurais fait."

Question paternité, Yann a bien l'intention de devenir un jour père à son tour. *"C'est ce qu'il y a de plus beau, c'est presque un rêve d'enfant pour moi. J'ai envie de montrer qu'on peut ne pas reproduire les erreurs de nos parents..."*

Bien qu'il ait connu des difficultés au sein du village d'enfants SOS, Yann y a aussi vécu beaucoup de moments heureux, notamment avec l'une de ses mères SOS, Annie H., qu'il tient à citer. *"J'avais alors 7 ou 8 ans et j'étais un vrai diable, un gamin pas sage du tout. Annie devait souvent me recadrer, mais elle comprenait mes colères, elle savait trouver les mots qu'il fallait."*

## MÛRIR ET FAIRE GRANDIR

Yann qui avoue avoir longtemps souffert d'un manque de maturité se sent bien à l'Espace de Transition. *"Parce que nous sommes entre ados, je me sens porté pour grandir. Dans les maisons SOS nous sommes trop protégés pour un caractère*

*comme le mien : j'étouffais un peu. Ici, il me reste encore à travailler sur la question de l'argent, sourit-il. J'ai tendance à dépenser dès que j'ai quelques euros dans la poche!"*

S'il aime l'indépendance, Yann n'est pas pour autant d'un tempérament égoïste, bien au contraire. En témoigne son engagement pour l'Espace Village de Consultation des Jeunes (EVCJ), une instance qui permet aux jeunes accueillis dans les villages d'enfants SOS de porter la parole des enfants et proposer des aménagements de leur cadre de vie.

*"Fin juin, nous avons inauguré une salle dédiée aux adolescents du*

*village dont la création avait été défendue par l'EVCJ, raconte Yann. Ce jour-là j'ai pu recroiser Gilbert Cotteau, le fondateur de SOS Villages d'Enfants France que j'avais déjà rencontré lors du 60<sup>e</sup> anniversaire du village de Busigny."* Cet anniversaire fut un moment important pour Yann qui, à cette occasion, fit visiter les maisons nouvellement réhabilitées à des anciens de Busigny et à des salariés d'autres villages d'enfants SOS de France.

*"Busigny fut le premier village ouvert en France, ajoute le jeune homme. Prendre la mesure de son évolution pendant toutes ces années, c'est fort ! Si je me suis inscrit à l'EVCJ, c'est aussi pour faire entrer mon nom dans l'histoire de ce village d'enfants SOS. J'y ai été placé, j'ai beaucoup reçu, mais avec l'EVCJ je lui ai aussi apporté quelque chose. À mon niveau, j'ai aidé le village d'enfants SOS Busigny à grandir. C'est beau, non ?"*

  
**Si je me suis inscrit à l'EVCJ, c'est aussi pour faire entrer mon nom dans l'histoire de ce village d'enfants SOS. J'y ai été placé, j'ai beaucoup reçu, mais avec l'EVCJ je lui ai aussi apporté quelque chose.**

## INFOS PARTENAIRES

### LES MAGASINS ACTION PARRAINENT LES VILLAGES D'ENFANTS SOS AU VIETNAM



Action, la chaîne de magasins smart discount, a renouvelé cette année

son soutien à SOS Villages d'Enfants. Depuis 2018, chaque magasin parraine un village d'enfants SOS au Vietnam. Leur soutien financier contribue à améliorer la vie quotidienne des enfants accueillis : repas dans les cantines scolaires, budget alimentaire dans les maisons SOS, achat de vêtements et de fournitures, alimentation en eau des foyers, suivi médical dans les centres de santé... Cette action solidaire s'inscrit dans un partenariat européen entre Action et SOS Villages d'Enfants International.

[www.action.com](http://www.action.com)

### CUISINELLA : DE NOUVELLES CUISINES POUR AMÉLIORER LE CONFORT DES MAISONS SOS

**cuisinella**

A l'écoute de vos envies

Depuis plus de 10 ans, le réseau Cuisinella s'engage aux côtés

de SOS Villages d'Enfants pour rendre le quotidien des enfants accueillis en village SOS plus chaleureux. Pour chaque cuisine vendue, un don est reversé à l'association pour installer ou rénover les cuisines des villages d'enfants SOS en France. Cette année, Cuisinella prolonge son engagement grâce à la publicité solidaire : un partenariat essentiel, tant la cuisine est un lieu de partage et d'apprentissage dans lequel se bâtissent les souvenirs d'enfance.

[www.ma.cuisinella](http://www.ma.cuisinella)

### QUADIENT : UN PARTENARIAT LONGUE DURÉE ET PLEIN DE SENS

**quadi<sup>ent</sup>**

Entreprise internationale spécialiste des

solutions de communication des entreprises, Quadient soutient SOS Villages d'Enfants France depuis 14 ans ! Une solidarité et une fidélité qui ont permis la rénovation et la construction de nombreuses maisons pour les enfants, dans toute la France. Depuis peu, l'entreprise apporte aussi son soutien aux écoles SOS et projets éducatifs dans le monde, avec un engagement du groupe.

[www.quadient.com/fr-FR](http://www.quadient.com/fr-FR)



© Télépans

# L'invitée d'ANNY DUPEREY

Marraine de SOS Villages d'Enfants depuis 1993

## DES ÉTOILES DANS LES YEUX

**Donatrice de longue date, Pierrette sait ce qu'apporte son soutien à SOS Villages d'Enfants**

**P**ierrette est l'une des plus fidèles donatrices de SOS Villages d'Enfants. *"Je crois bien que j'ai commencé peu de temps après la création de l'association..."* Sa voix alerte et son esprit vif laissent difficilement croire qu'elle arbore 92 printemps. *"On me dit souvent que j'ai une voix jeune, sourit-elle. Ce sont mes 10 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants qui me tiennent debout. Comme je l'ai mentionné dans l'autobiographie que j'ai écrite pour mes proches, ils sont mes béquilles ! La gentillesse et l'affection de ma famille, voilà la source de ma vivacité."*

Pierrette vit à Caen après avoir longtemps habité à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) où elle assura une belle vie de mère au foyer. Bien que très occupée par ses trois enfants, elle trouva le temps d'avoir de nombreux engagements associatifs, notamment pour la Ligue contre le cancer. *"Je suis arrivée à Caen pour me rapprocher de l'une de mes filles et de ses enfants après le décès de leur père, il y a une dizaine d'années"*, précise-t-elle. Un drame qui l'a particulièrement touchée puisqu'elle-même avait perdu son père à l'âge de 12 ans.

Lorsqu'il s'était marié avec la mère de Pierrette, ce dernier avait déjà trois enfants, dont deux grands garçons. *"Ils étaient déjà presque majeurs lorsque ma sœur puis moi sommes nées, détaille Pierrette. Ne pas avoir eu la chance de grandir avec mes demi-frères et le décès de mon père sont deux événements qui ont certainement nourri mon intérêt pour SOS Villages d'Enfants."*

Notre donatrice ne cache pas son admiration pour le dévouement des Mères SOS. Pierrette a d'ailleurs eu l'occasion de

visiter le village de Châteaudun en 2019 à l'occasion de l'anniversaire des 10 ans du village. *"J'en garde un souvenir extraordinaire tant j'ai senti le bonheur des enfants, ils étaient joyeux, attentionnés, prévenants... Je n'y étais pas allée par curiosité, mais parce que j'avais envie de ressentir ce qu'ils vivaient. Je n'ai pas été déçue : mes dons étaient devenus des étoiles dans leurs yeux."*

Des lumières qu'elle veut continuer à allumer lorsqu'elle ne sera plus de ce monde. *"J'ai prévenu ma gardienne : si certains de mes voisins souhaitent, alors, faire un geste pour moi, je ne veux pas qu'ils achètent des fleurs ou des couronnes. Non, je veux que cet argent-là soit collecté et envoyé à SOS Villages d'Enfants."*

Pierrette, elle, a des étoiles dans le cœur.

**Vous souhaitez soutenir SOS Villages d'Enfants en construisant un projet de transmission. Vous pouvez joindre :**

**Marie-Anne JUBRÉ**

*Diplômée notaire,  
Responsable  
Legs et Relations  
Philanthropiques.*



**Tél. : 01 55 07 25 42**

**Legsetdonations@sosve.org**

**8 villa du Parc de Montsouris - 75014 PARIS**

### DEMANDE D'INFORMATION

Merci de renvoyer ce coupon dans l'enveloppe jointe sans l'affranchir

**OUI**, je souhaite recevoir la brochure legs, assurance-vie et donation.

**OUI**, je souhaite être contacté(é) par téléphone.

Ces informations resteront confidentielles et ne vous engagent en aucun cas de façon définitive.



#### MES COORDONNÉES (À INDIQUER EN MAJUSCULES) :

F4E8LG

M.  MME

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL : ..... VILLE : .....

TÉL. : ..... E-MAIL : .....

Les informations vous concernant sont enregistrées dans un fichier informatisé par SOS Villages d'Enfants. Elles sont destinées au Service Relations Donateurs et aux tiers mandatés par SOS Villages d'Enfants à des fins de gestion interne, pour vous envoyer votre reçu fiscal et faire appel à votre générosité. SOS Villages d'Enfants s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union Européenne. Elles seront conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange avec des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre :

Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données ou y accéder pour leur rectification, limitation ou effacement en contactant le Service Relations Donateurs - 8 villa du Parc de Montsouris - 75014 Paris - 01 55 07 25 35 - service.donateurs@sosve.org. N'hésitez pas à contacter notre équipe. Vous pouvez également introduire une réclamation auprès de la CNIL en cas de difficulté en lien avec la gestion de vos données personnelles.